

HOMÉLIE DU DIMANCHE DE LA TRINITÉ (12 juin 2022)

Parler de la "Trinité", c'est utiliser une notion apparemment bien abstraite ! Cette appellation est née au 4^{ème} siècle pour préciser le contenu de la foi chrétienne. Comment dire Dieu ? Devant ceux qui niaient que Jésus soit Dieu, il y a eu des précisions données au Concile de Nicée en l'an 325... Et pour dire la place de l'Esprit-Saint, il a fallu le Concile de Constantinople en l'an 381... Aujourd'hui le Symbole dit de "Nicée-Constantinople" témoigne de cette double mise au point. Mais quel en est l'enjeu ? Le Christianisme, comme le Judaïsme et l'Islam, est monothéiste. Autrement dit, nous croyons tous en un seul Dieu. Alors, pourquoi se compliquer la vie avec un Dieu en trois personnes ? Tout simplement parce qu'il faut bien qualifier Jésus : qui est-il : Un homme ou Dieu-fait-homme ? Et qui est cet Esprit qu'il avait promis d'envoyer et que nous avons fêté dimanche dernier à Pentecôte.

Déjà, toute la création est l'*ouvrage* de Dieu, dit le Psaume. Or, dès les premiers versets du livre de la Genèse, il nous est dit que *"le Souffle de Dieu planait sur les eaux"*. Et immédiatement, *"Dieu dit"*... La Parole de Dieu n'est autre que le Fils : *"Le Verbe (la Parole) s'est fait chair"*, dira Saint Jean dans le prologue de son évangile. Et le livre des Proverbes fait parler la *"Sagesse"*. Là encore, quelle est cette mystérieuse Sagesse qui préexiste à toute chose ? Cette Sagesse qui *fait les délices de Dieu* et en même temps *les délices des hommes*... La Sagesse nous est présentée comme un personnage céleste qui collabore à la création et la gouverne. Chrétiens, comment ne pas y voir Jésus lui-même ou l'Esprit-Saint ? Dans sa lettre aux chrétiens de Rome, Paul nous parle de Jésus venu parmi nous *"pour nous donner accès à la grâce"*. Quant à l'Esprit, dit-il, il nous a été donné pour que l'Amour de Dieu *"se répande en nos cœurs"*.

Mais je voudrais m'arrêter à ces mots : *"La Sagesse trouve ses délices à jouer avec le Père... ainsi qu'avec les hommes"*. Dieu est Amour et il joue, comme jouent des enfants ! Alors, oui, nous pourrions parler de la Trinité comme on parle d'une famille. Je dirais même que Dieu *"Père, Fils et Esprit"* est la véritable *"Sainte Famille"* ! Parce que Dieu seul est Saint ! Mais il nous introduit dans sa famille. Quand nous parlons de la *Trinité*, nous y sommes dedans ! Peut-être alors que la meilleure façon de parler des liens qui unissent le *Père, le Fils et l'Esprit-Saint*, c'est de regarder les liens qui nous unissent en famille. Nous découvrirons que la Trinité n'est pas un concept abstrait, mais le fruit d'une expérience humaine. N'oublions pas que l'humanité est créée *à l'image et à la ressemblance de Dieu*. En regardant nos familles, nous devrions donc approcher le Mystère de la Famille qu'est notre Dieu...

Tout commence, quand nous sommes enfants, par notre expérience de filiation : nous sommes fils ou filles d'un père et d'une mère. Nous sommes donc liés à Dieu par une relation "filiale"... Nous avons des frères et sœurs, de sang de proximité : c'est la relation "fraternelle". En venant au milieu des hommes, Jésus se fait notre frère ! Et comme il est Dieu, Dieu est notre frère !... Certains font le choix de s'unir à quelqu'un : c'est la relation "conjugale". Une relation toute particulière qui nous introduit dans l'intimité du conjoint. Or, dit Jésus, l'Esprit-Saint vient *nous faire connaître ce qui vient de lui* (et il le dit par trois fois). *"Connaître"* quelqu'un, c'est vivre *"dans l'intimité"* avec lui... Cette relation conjugale débouche sur la relation "parentale" quand on devient père ou mère à son tour. Et là nous est donné de vivre en profondeur ce que Dieu Père vit lui-même vis à vis de nous.

Finalement, parler de nos relations humaines dans leur richesse - et tout est relation d'Amour - , c'est le meilleur chemin pour approcher le Mystère de Dieu. Il y a de longues années, j'ai été marqué par un livre de Guy Léger. Prêtre assomptionniste, ordonné la même année que moi, il se nourrissait de ses rencontres avec des enfants dans le cadre d'un mouvement. Et les dernières pages de son livre le projetaient par delà la mort (il se savait perdu, après à peine 7 ou 8 ans de ministère). Arrivant au paradis, il se renseignait pour savoir où se trouvait Dieu. Pour cela, il se tournait vers trois enfants qui jouaient. Les trois enfants se sont alors mis à rire : Dieu, c'était eux !... Et ils ont continué à jouer ! J'y vois une merveilleuse illustration du livre des Proverbes. *"Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes"*... Amen.

Bruno DEROUX